

# LAËTITIA BADAUT-HAUSSMANN

*La Maison du Regard*

AIC 2019

© Laëtitia Badaut-Haussmann

Les productions de Laëtitia Badaut-Haussmann révèlent les enjeux de la domesticité moderne. Interrogeant l'acte même d'habiter à notre époque, l'artiste réalise de nombreux environnements et installations dont les formes, matériaux et symboles s'avèrent caractéristiques voire symptomatiques de notre façon de vivre. Parmi eux, la céramique et l'œil en sont les incontournables référents. Qu'il relève de pratiques ancestrales ou de l'industrie de pointe, l'usage de la céramique au sein de ses modules carrelés permet la synthèse des potentialités, prérogatives et actions du quotidien : dormir, s'asseoir ou lire, dans l'indistinction volontaire de ce qui pourrait s'apparenter à des lits, des bancs ou des tables. Laëtitia Badaut-Haussmann fige ainsi nos projections à la frontière poreuse du design et de l'inconfort de nos vies actuelles ; en témoigne notamment sa série d'installations *L'amour est plus froid que la mort*. Cet inconfort se trouve accentué à la vue des multiples globes oculaires qu'elle disperse ça-et-là dans la Maison Louis Carré (Bazoches-sur-Guyonne) en 2017. Entre voyeurisme et exhibitionnisme, l'artiste fait de l'exposition (« exhibition » en anglais) un questionnement quant à la fonction et la valeur du regard. Outil d'observation, il est aussi synonyme de surveillance. Si l'on dit que les murs ont des oreilles, ce sont des yeux injectés de sang et hallucinés qui, à l'heure des réseaux sociaux aux politiques opaques, scrutent ici une intimité recréée. Aussi, et après l'avoir étudiée et collectionnée (notamment à l'occasion de sa résidence de recherche à la Villa Kujoyama, Kyoto, en 2016), sa volonté de s'initier au savoir-faire de la céramique témoigne d'une évolution significative de son travail. Son dernier projet, *La Maison du Regard*, vise à la réalisation de lentilles ophtalmiques au sein d'environnement dédiés. En céramique ou en terre chamottée, celles-ci correspondent respectivement à ce que l'artiste nomme œil vivant et œil mort ; fatalité de notre regard sur l'art et sur le monde. Doublé d'un engagement écologique quant au choix du matériau, le modelage manuel du regard semble tant répondre d'une latente et symbolique manipulation que d'une (re)prise de pouvoir et de conscience sur ses enjeux quotidiens.